

les décorations sont splendides. L'autel, le chœur ont vraiment grande mine dans leur fraîche parure de fleurs artificielles, merveilleux travail, dû à des mains délicates et pieuses, de fleurs naturelles et multicolores savamment disposées en gradins ou en bosquets. A l'extérieur, hélas! le temps est franchement mauvais. De gros nuages roulent, menaçants, au-dessus de nos têtes. Par moments des ondées détrempe le sol et cela tourne peu à peu à la pluie battante.

“ Dix heures sonnent : c'est l'heure de la messe. Il faut malheureusement renoncer à la procession extérieure, si impressionnante avec ses longues files d'enfants de chœur, de prêtres en surplis, de clercs en dalmatique ou en chape, cour royale du pontife qui se rend à la plus sublime de ses fonctions! Cette procession se fait dans l'église, au milieu d'une foule énorme. Que d'absents cependant! Que de centaines de personnes, qui, des paroisses voisines et de plus loin encore, devaient venir à la fête et qui sont retenues chez elles par cette pluie importune et ces chemins devenus impossibles!

“ L'office commence : le pontife prie, l'assistance se recueille, les deux ordinands, le Rév. P. Siméon Comeau de la congrégation des Eudistes, le Rév. P. Michel Doucet, de l'archidiocèse d'Halifax, sont au pied de l'autel, émus, dans l'attente des grandes choses qui vont s'opérer en eux. Et c'est dans une atmosphère de prières ardentes que l'ordination se fait, émotionnante au point d'arracher des larmes à tous les assistants.

“ O la touchante beauté de ces prières récitées alternativement par le pontife et les deux ordinands! Le spectacle imposant que celui de cet évêque, vieillard blanchi dans les travaux apostoliques, qui dit à ces jeunes lévites les devoirs sublimes mais écrasants qui les attendent, la sainteté dont ils doivent désormais être revêtus, et puis les fait ministres de Jésus au nom de Jésus lui-même. Après lui, le nombreux clergé présent procède à l'imposition des mains. Tous les prêtres des environs sont là : les